VIVARMOR NATURE

Groupe Patrimoine Géologique

Les roches des mégalithes de l'Agglomération de Saint-Brieuc

Sorties : 2006 : n° 162 (26-12) : 14 novembre ;
2007: n°163 (27-1) : 00 mars ; n°000 (27-X): 00 avril
Version 21 octobre 2026

1- Avant-propos et présentation générale

Selon **Pierre-Rolland Giot** (1919-2002), ancien directeur du CNRS et des Antiquités Préhistoriques de Bretagne : « *Les mégalithes sont la manifestation la plus visible de croyances symboliques complexes répandues, du sud de la péninsule ibérique à la Scandinavie, principalement entre environ 4500 et 2000 ans, avant notre ère...Ils sont nombreux en Bretagne…mais* ***ce qui subsiste n'est qu'une petite minorité de tous ceux qui ont pu être construits*** *».*

« Plus de 1000 dolmens et plus de 6000 menhirs dont 5000 groupés en alignements, ont été signalés dans les cinq départements de la Bretagne historique, au cours des XIX° et XX° siècles. C'étaient probablement des survivants d'effectifs peut-être dix fois supérieurs ».

Leur nombre n'a pas cessé de décroitre, au fil du temps, du fait des activités humaines.

Parmi les r**ecensements** «récents», on peut signaler celui de P.R . Giot , paru , en 1997, dans les **Editions Ouest-France**: «***La Bretagne des Mégalithes***»,

Pour les **Côtes d'Armor**, on peut consulter les inventaires réalisés, par l'**Institut Culturel de Bretagne***, par arrondissement, qui mentionnent, pour les années 1991-2006, **272 mégalithes existants**, à savoir :

- Arrondissement de **Lannion** (1991) **:65** ;
- Arrondissement de **Dinan** (2004) : **40**;
- Arrondissement de **Saint-Brieuc** (2005) : **75**;
- Arrondissement de **Guingamp** (2006) : **92**.

******et* ***Centre Régional d'Archéologie d'Alet****, pour les 3 plus récents*

Le site **Menhirs de Bretagne** ressence, en 2026, 353 sites dont **342 mégalithes** : 65 allées couvertes,27 cairn/tumulus/cromlech, 27 dolmens et 223 menhirs.

NB : ces deux inventaires ne sont pas homogènes!!

En ce qui concerne l'**Agglomération de Saint-Brieuc-Armor,** regroupant, en 2026, 32 communes, on dénombrerait, actuellement, **31 mégalithes** (Fig.1 et Fig.2), dans **13 communes**, dont 27, autrefois recensés, sur les 63 cités, localisés et décrits, dans les inventaires de la fin du XIX° siècle (Chenelière, Gautier du Mottay), les autres ayant disparu.

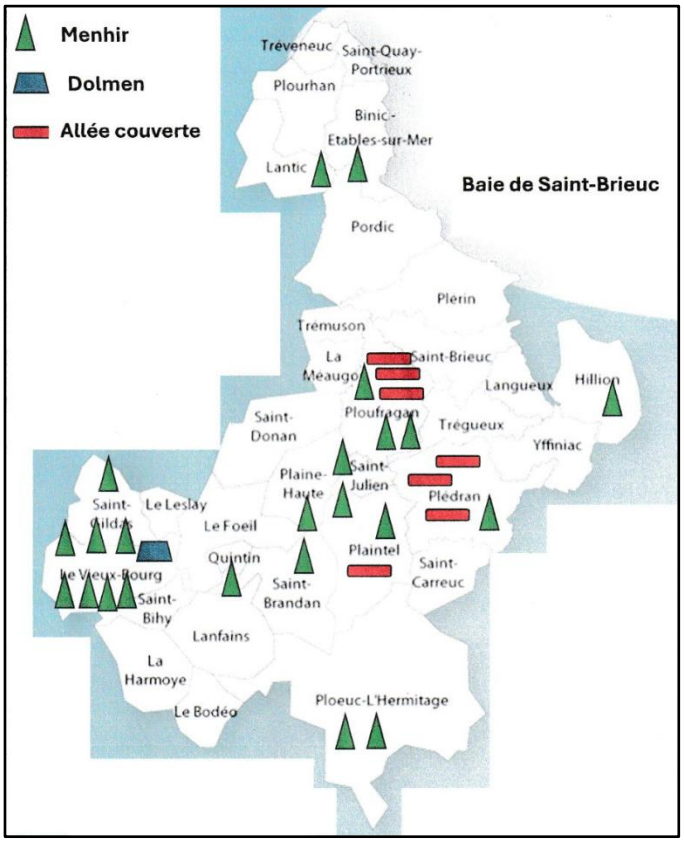


Fig. 1 :Mégalithes de l'agglomération de Saint-Brieuc Armor

Communes	mégalithes	allées couvertes	dolmens	menhirs
Binic-Etables	1			monument aux morts
Hillion	1			Carquitté
Lantic	1			La Ville-Méron
Le Vieux-Bourg	8		Pasquiou	La Ville-Juhel Porzic Pasquiou Botudo Crec'h Ogel 1 Crec'h Ogel 2 monument aux morts
Plaine-Haute	1			le Fuseau, L'Hôpital
Plaintel	2	Le Champ blanc		LePetit Vauridel
Plédran	4	La Ville Glé Le Petit-Chêne La Roche Camio		Le Fuseau de Margot
Plooeuc-l'Hermitage	2			La Roche-Bayo Le Norhant
Ploufragan	6	La Vallée La Couette Grand Argantel		Le Sabot de Margot Indicateur, La Vallée Le lit de Margot
Quintin	1			La Roche Longue
Saint-Brandan	1			Carbrien
Saint-Gildas	1			Kernanouët
Saint-Julien	2			La Ville Tiennot Les Prétoquis
Totaux	31	7	1	23

Fig.2 : Mégalithes de l'Agglomération de Saint-Brieuc Armor

2- Généralités sur le mégalithisme et Terminologie principale

(extraits de « La Bretagne des mégalithes », Pierre-Roland Giot, 1997, et « Les mégalithes du département d'Ille et Vilaine », J. Briard et alii, 2004)

Au **néolithique** (à partir de -6000 ans av J.C), avec le début de l'agriculture, vient la sédentarisation des populations, et la construction de villages. La vie religieuse se cristallise autour de la déesse-mère, protectrice des morts et des moissons, d'où la construction des **dolmens** pour les sépultures, et des **menhirs** et **alignements** pour les cultes astronomiques, notamment en lien avec les cultures (Fig.3).

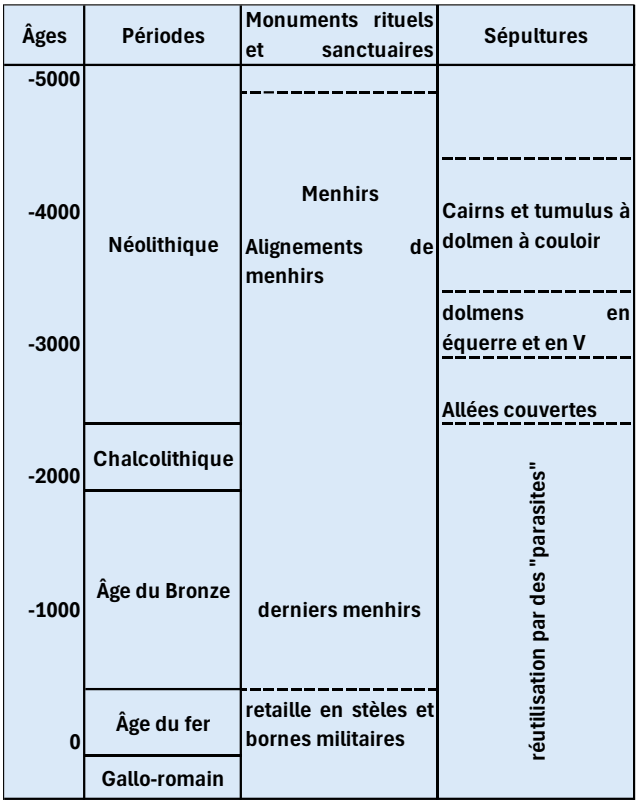


Fig.3 : Evolution du mégalithisme armoricain
(d'après P.R Giot,1997)

Les **menhirs** (peulven en ancien breton) sont issus d'une pierre naturelle ou arrachée au sol. Leur forme dépend, le plus souvent, de la nature géologique locale (granite, gabbro, schiste, quartz, dolérite,…), mais peut, parfois, s'en distinguer. Le plus grand menhir breton (9.50 m.), encore debout, est celui de **Kerloas**, à Plouarzel (Finistère). Dans les Côtes d'Armor, le **grand menhir de Glomel** (Fig.4) atteint 8.6 m.

Leur rôle est diversifié. Certains sont associés à des sépultures, comme « menhirs indicateurs ».D'autres sont liés au culte des eaux. Leur rôle de repère géographique est évoqué pour ceux situés sur des hauteurs. On remarque de possibles associations entre menhirs, pouvant jalonner des voies de communication.

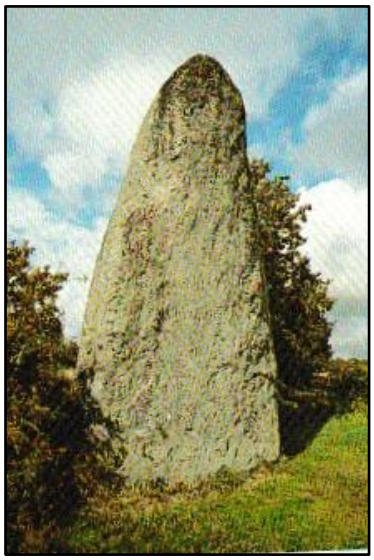


Fig.4 : Le Grand Menhir de Glomel (8.6 m) (PR GIOT, 1997)

Les **alignements mégalithiques,** correspondent à des files de menhirs, plus ou moins parallèles qui pourraient déterminer des orientations astronomiques, en liaison avec les rythmes agricoles.

Les **enceintes mégalithiques (cromlechs)** sont des menhirs disposés en cercle et pourraient, également, correspondre à des « boussoles astronomiques » (solstices d'hiver, d'été,…)

Les **dolmens** sont des tables de pierre reposant sur des piliers. C'est, peut-être, un reste de sépulture plus complète. Le **dolmen simple** est une sépulture sans couloir. Le **dolmen à couloir** est une forme ancienne, composée de grandes dalles, avec des chambres « annexes » en petites dalles. Ces dolmens en couloir peuvent être réunis sous un même **tumulus** dont le plus bel exemple régional est celui du **Grand Cairn de Barnenez**, à Plouezoc'h (Finistère) (le terme cairn doit être réservé, selon P.R Giot, à des ensembles structurés de moellons assemblés en maçonnerie sèche).

A côté des premiers dolmens à couloir, existent d'autres variantes : **dolmens en V**, à chambre trapézoïdale, **dolmens à cabinets latéraux**, à petites cellules, **dolmens transeptés**, à double jeu de chambres latérales, **dolmens coudés**, en équerre, **dolmens angevins**, monumentaux.

Les **allées couvertes** sont constituées de dalles verticales (**orthostate**s) et de dalles de couverture**.** Elles

ont une entrée dans l'axe de la chambre principale qui est, à peu près, de même largeur et de même hauteur sur toute sa longueur. Une petite cella extérieure est présente, séparée de la chambre par une dalle transversale. Les **allées couvertes à entrée latérale** sont une variante des précédentes, avec une entrée par un petit couloir en dalles

Les tumulus et tertres sont, selon P.R. Giot, des termes trop vagues, à réserver aux structures de terre ou de pierrailles accumulées en vrac.

3- Contexte géologique général de l'Agglomération de Saint-Brieuc

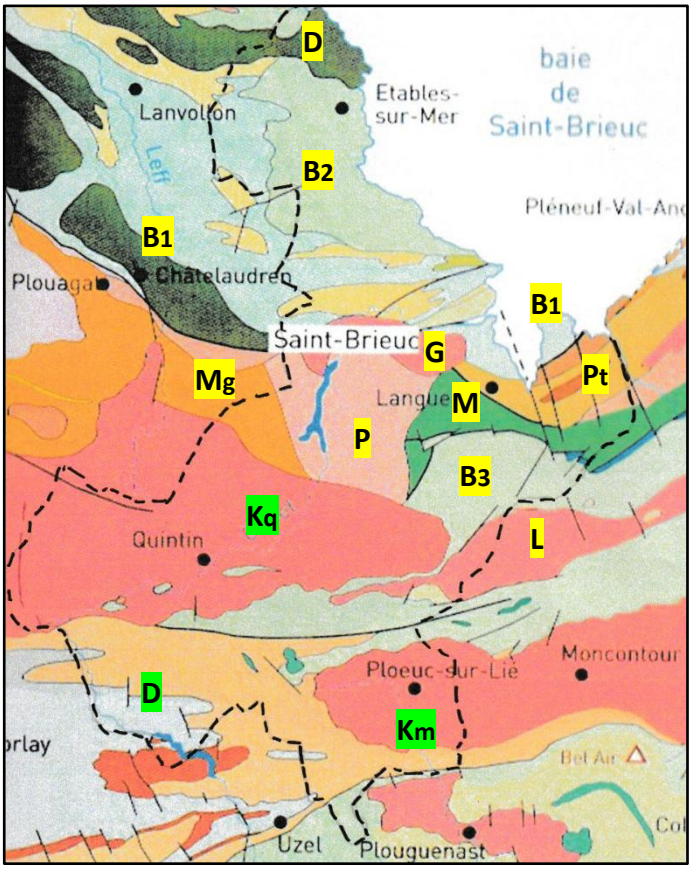


Fig. 5:Carte géologique de l'Agglomération de Saint-Brieuc
(J. Plaine, 2011,extrait de la plaquette Patrimoine géologique des Côtes d'Armor, Société Géologique et Minéralogique de Bretagne, modifié)

Pt : Pentévrien (roches magmatiques et métamorphiques).
B : Briovérien : B1 : amphibolites/diorites et gabbros de Lanvollon/leptynites ; B2 : schistes/grés de Binic, B3 : schistes/grés/phtanites de Lamballe plus ou moins métamorphisés ; M : métagabbro d'Yffiniac ; Q : diorite de Saint-Quay, Mg : migmatites de Guingamp ; G : granodiorite de Saint-Brieuc, P : granitoïde de Ploufragan ; L : granite de Lamballe-Quessoy.
Pl :Paléozoïque :D : schistes et grès ordo-dévoniens ; K : granites carbonifères de Quintin (Kq) et de Moncontour (Km).

Deux ensembles géologiques sont présents :
-au nord des **terrains très anciens** : **Pentévrien** (-750 à -620 Ma) et **Briovérien** (-620 à -540 Ma) correspondant à la **chaîne de montagne cadomienne** (Précambrien terminal) représentée par **deux unités distinctes : Saint-Brieuc, au nord, Saint-Malo, au sud** (Fig.6) ;

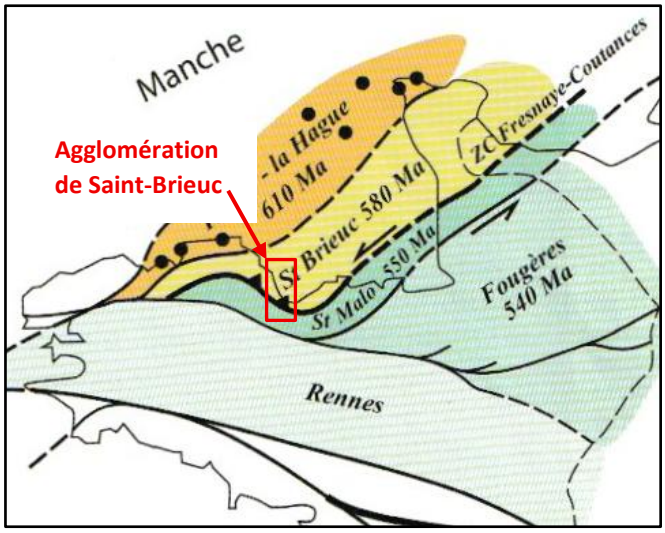


Fig.6 : La chaîne cadomienne (-610 à -540 Ma)

-au sud, des **terrains plus récents**, **paléozoïques** : **roches sédimentaires** (Ordovicien à Carbonifère) et **magmatiques** (granites de Quintin et de Moncontour, vers -300 Ma).

Des **filons de dolérite** (non figurés sur la carte), recoupent les formations antérieures au Carbonifère.

Toutes ces roches sont recouvertes, localement, par des **formations quaternaires** (lœss notamment).

Roches utilisées pour l'édification des mégalithes :
- **granite hercynien de Quintin** : **16** (2, à Saint-Julien, 1, à Plaine-Haute, 1, à Quintin, 8, au Vieux-Bourg, 1, à Saint-Gildas, 1 à Saint-Brandan, 2, à Plaintel;
- **granite hercynien de Moncontour 3** (1 à Plédran, 2, à Plœuc-l'Hermitage) ;
- **dolérite** : **6** (Ploufragan) ;
- **phtanite** : **3** (Plédran) ;
- **gabbro** : **1** (Binic-Etables) ;
- **grés briovérien**: **1** (Lantic) ;
- **roche magmatique pentévrienne** : **1** (Hillion).

On note la nette **prépondérance des granites hercyniens** (surtout celui de Quintin), représentant plus de **60% de l'effectif**. Cela est dû à leur localisation, mais aussi au fait que la structure (diaclases) et l'érosion de ces granites (en boules) a produit des blocs, plus faciles à extraire et à mettre en place (cf. les chaos du gouet).

4- Sites à visiter et Itinéraires proposés

Treize communes sont concernées (Fig.6). Les sites peuvent être vus individuellement, où selon des **circuits**, tenant compte de leur proximité et de la diversité des roches utilisées (Fig.7,8,9).

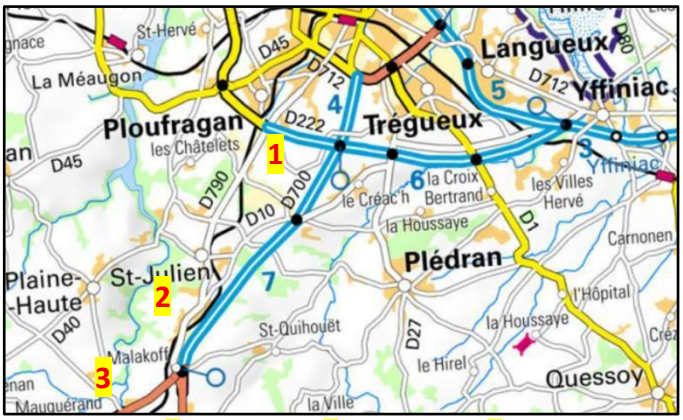


Fig.7: Circuit 1 : 1 : Ploufragan ; 2 : Saint-Julien ; 3 : Plaine-Haute



Fig.8 : Circuit 2 : 1 : Quintin ; 2 : Le Vieux-Bourg ; 3 : Saint-Gildas

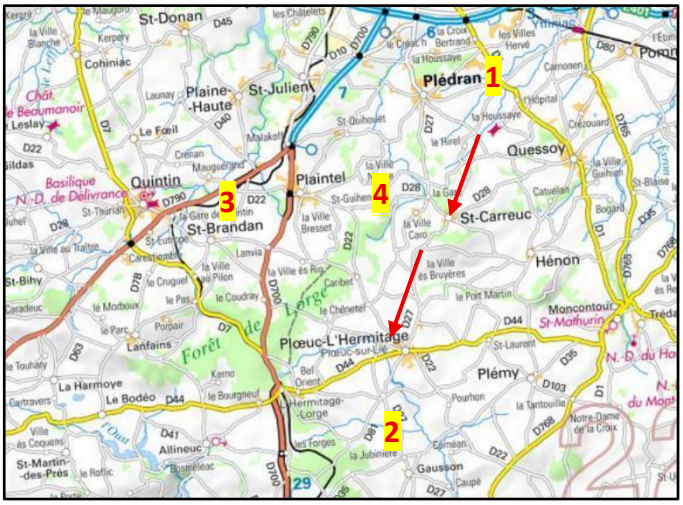


Fig.9 : Circuit 3 : 1 : Plédran ; 2 : Plœuc-l'Hermitage ; 3 : Saint-Brandan ; 4: Plaintel

L'indication de la localisation des mégalithes, leur accessibilité, l'entretien des sites, ainsi que leur mise en valeur sont variables, selon les communes. A cet égard, on peut citer la commune de **Ploufragan**. Il faut préciser que les mégalithes sont, très souvent, situés sur des terrains privés dont l'accès, même quand ils sont inscrits aux monuments historiques, est soumis à l'autorisation de leurs propriétaires.

5- Ploufragan

Plusieurs mégalithes existent sur le territoire de la commune de Ploufragan. De **neufs recensés, à la fin du XIX° siècle** (trois allées couvertes, un dolmen et cinq menhirs), **il en reste, aujourd'hui six** (dont un non recensé précédemment).

Ces mégalithes sont **alignés selon une direction NNW-SSE** (Fig.10). Cette direction correspond à un **filon de dolérite**, intrusif dans le granitoïde de Ploufragan, indiqué sur la carte géologique (Fig.11),et faisant partie du **champ filonien** que l'on peut observer, en particulier sur le pourtour de la retenue de La Méaugon, sur le Gouet, destinée à l'alimentation en eau potable.

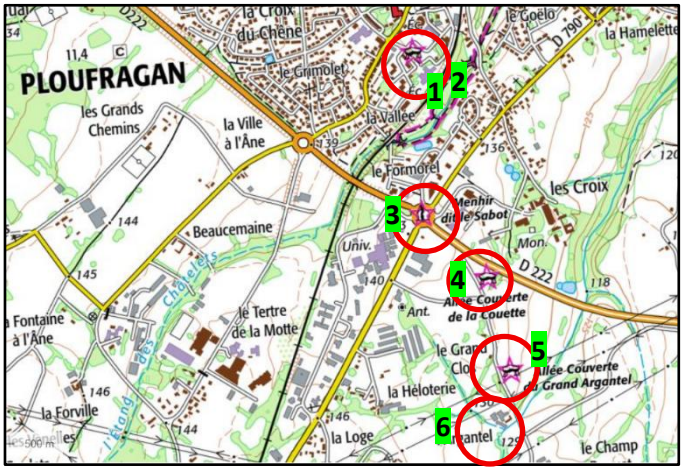


Fig. 10 : Localisation des mégalithes de Ploufragan
1 : Allée couverte de la vallée (ex du terrain des sports) **et 2 : menhir indicateur : 3 : Menhir du sabot de Margot; 4 : allée couverte de La Couette ; 5 : allée couverte du Grand Argantel ; 6 : Menhir le lit de Margot**

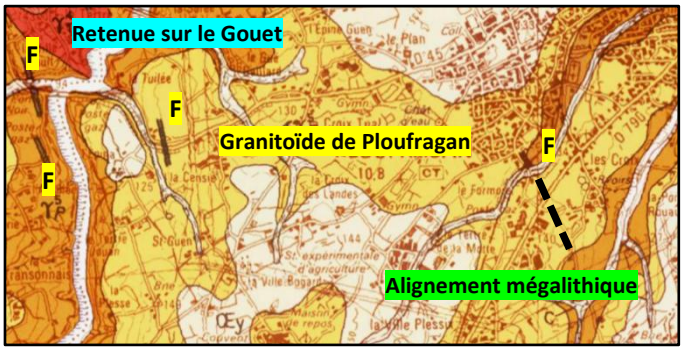


Fig. 11 : Contexte géologique des mégalithes de Ploufragan
F : filons de dolérite

L'allée couverte de la Vallée, anciennement appelée *allée couverte du terrain des sports*, se situe en centre-ville, à environ 150 m de l'Hôtel de ville (Fig.12). Elle est orientée est-ouest et associée à un **menhir indicateur** (Fig.13). Classée monument historique en 1952, elle est longue de 14 m. Elle aurait été fermée à ses deux extrémités et ne comprend plus que deux dalles de recouvrement en place (Fig.14 et 15).

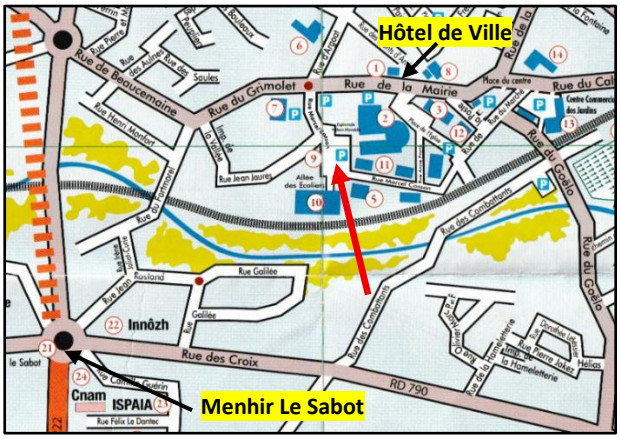


Fig.12 : Localisation de l'Allée couverte de la vallée (point 9)
(plan fourni par la Commune)



Fig.13 : Allée couverte de la Vallée et son menhir indicateur



Fig.14 : Allée couverte de la Vallée, Ploufragan

Tous les éléments, menhir compris, sont en **dolérite.**

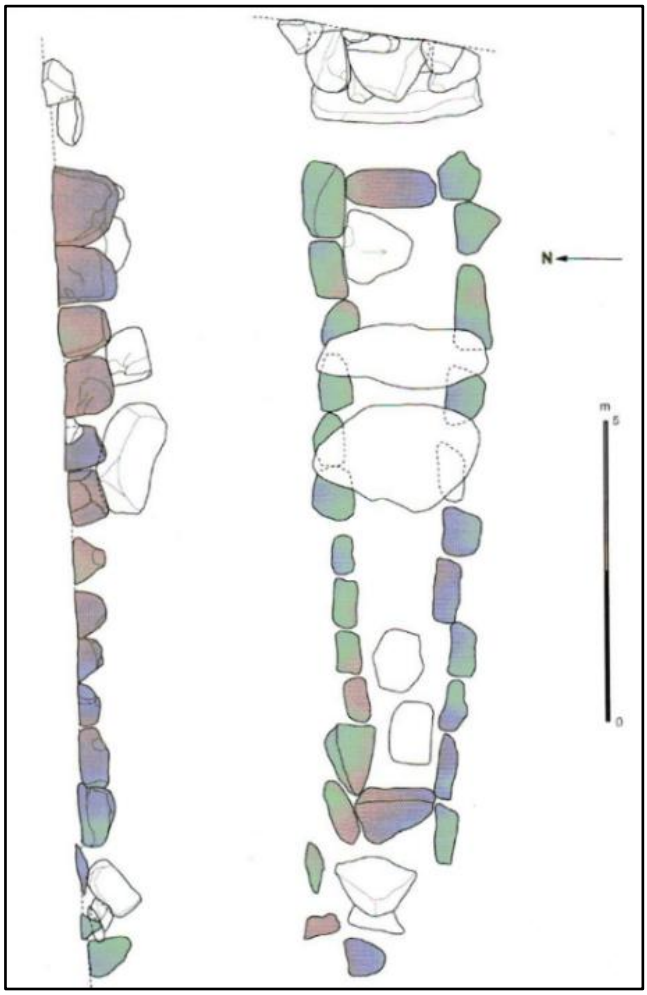


Fig.15 : Allée couverte de la Vallée
(L. Langouet, d'après J. L'Helgouac'h, 1956)

Le **menhir indicateur** est haut de1.90 m.; pour une largeur de 1.30 m. et une épaisseur de 0.80 m.

Entre ce dernier et l'allée couverte, un bloc **cassé** pourrait correspondre à une dalle de recouvrement déplacée (Fig.16).

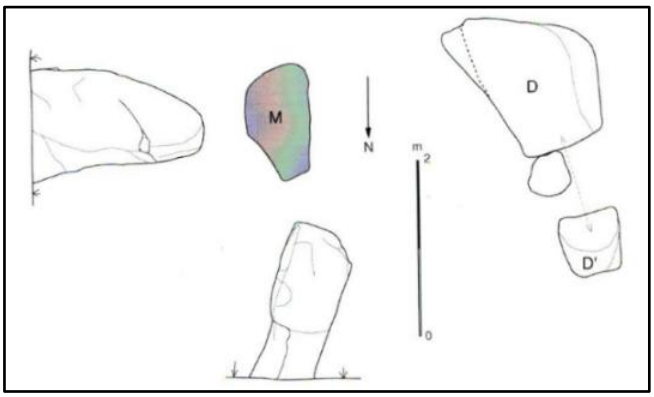


Fig. 16: Menhir « indicateur » et dalle cassée en deux
(relevé de L. Langouet, 2004)

Un **panneau explicatif** a été mis en place par la commune (Fig.17)



Fig. 17 : Panneau explicatif de l'allée couverte de la vallée

Le **menhir du Sabot de Margot** (point 21 de la carte de la figure 12) est situé, dans le terre-plein central du rond-point de la RD 222 , près de l'ISPAIA (Fig.18 et 19). Il a été classé monument historique, en 1966. Également en **dolérite**,.Il a été frappé par la foudre et est fendu en deux parties. Il est haut de 1.90 m, pour une largeur de 1.55 m. et une épaisseur de 1.40 m (Fig.20).

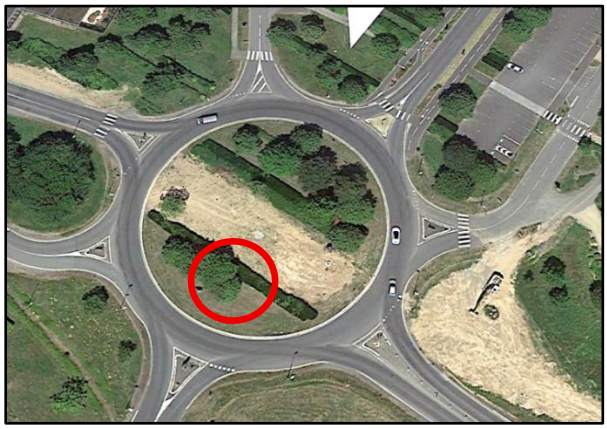


Fig.18 : Localisation du menhir du Sabot de Margot (Ploufragan) (photo satellite Google Earth 2020)



Fig. 19 : Menhir du Sabot de Margot (Ploufragan)

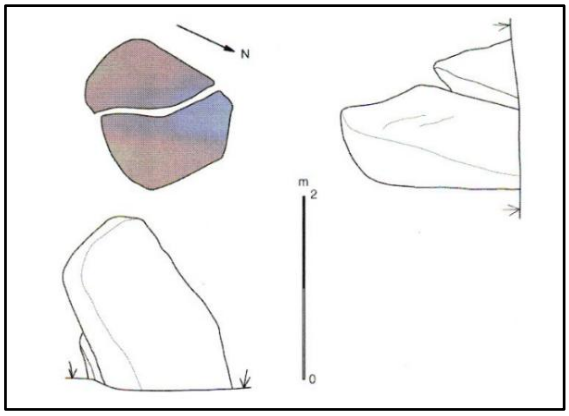


Fig. 20 : Menhir du Sabot de Margot
(relevé de L. Langouet, 2004)

On gagne l'**Allée couverte de La Couette**, par une petite route, à gauche de la RD 790, immédiatement après le rond-point du menhir le Sabot de Margot (Fig.21et 22).

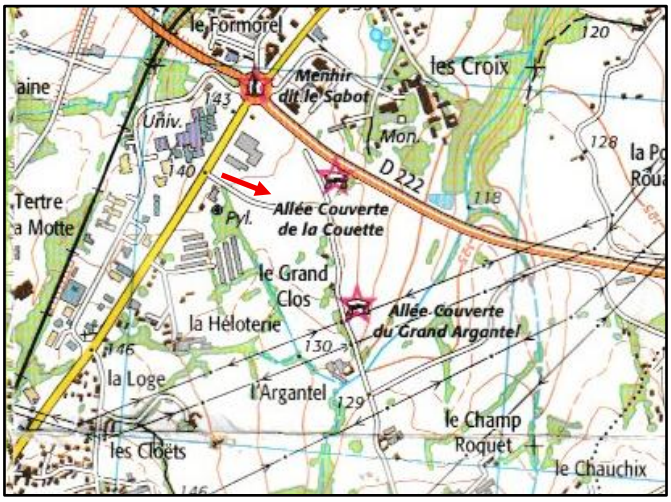


Fig. 21 : Accès à l' allée couverte de la Couette

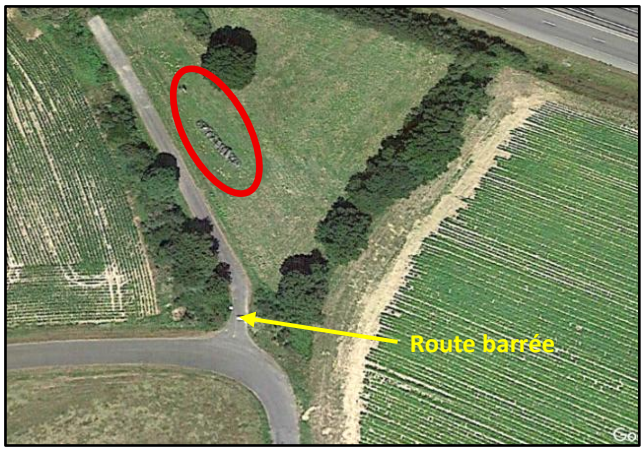


Fig.22: Allée couverte de La Couette (Ploufragan)
(photo satellite Google Earth 2020)

L'allée couverte comprend **28 orthostates** (Fig.23 et 24)., **en dolérite** (Fig.25) **:**14 d'un côté, 13 de l'autre, et une de chevet) et **13 dalles de recouvrement**

Ouverte vers le sud-est, elle est longue de 16 m. et a une largeur intérieure de 1.20m, pour une hauteur intérieure de 1.10 m. La chambre est fermée, au nord-ouest, par une large pierre.

Visitée par Prosper Mérimée, en 1836, elle a été classée **monument historique** en 1887.

La commune a mis en place un **panneau explicatif** (Fig.26)



Fig.23 : Allée couverte de La Couette (Ploufragan)

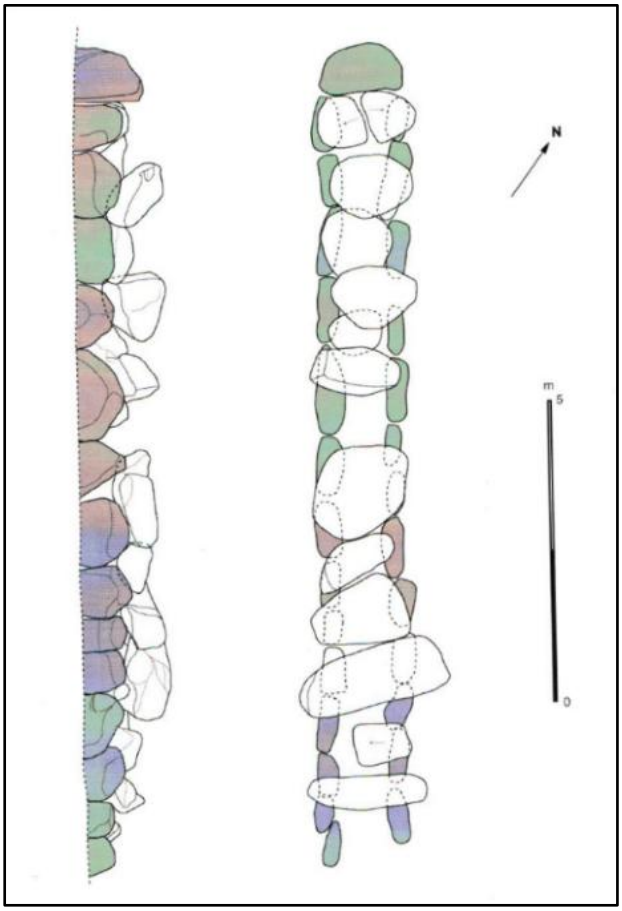


Fig.24 : Allée couverte de La Couette
(L. Langouet, d'après J. L'Helgouac'h, 1956)



Fig.25 : Orthostate en dolérite



Fig. 26 : Panneau explicatif

L'allée couverte du Grand Argantel, se situe à environ 600 m., au sud de l'allée couverte de La Couette (Fig.21 et Fig.27).

Elle comprend **19 orthostates** (10, à l'est, et 9, à l'ouest), **8 dalles de couverture** et **une dalle de chevet** (Fig.28 et 29), tous en **dolérite**. Un **panneau explicatif** a été mis en place par la commune (Fig.30).



Fig.27 : Allée couverte du Grand Argantel
(photo satellite Google Earth 2020)



Fig.28 : Allée couverte du Grand Argantel (Ploufragan)

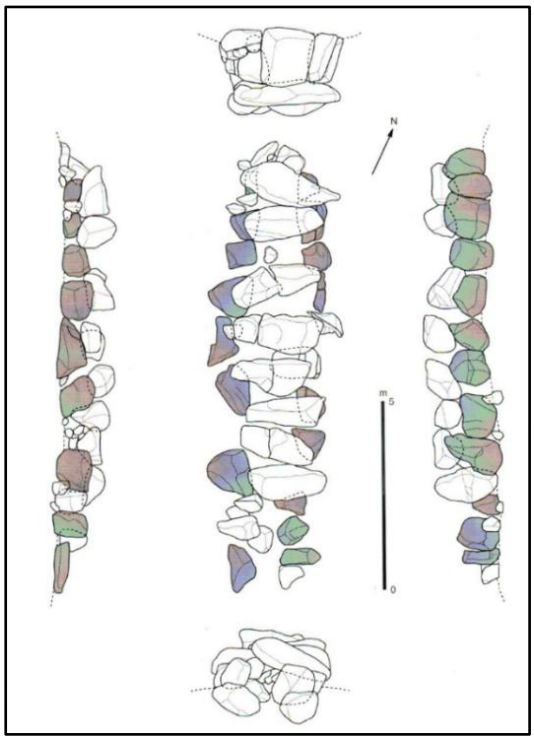


Fig.29 : Allée couverte du Grand Argantel
(L. Langouet, d'après F. Béguin, 1994)



Fig. 30 : Panneau explicatif

A environ 300 m., au sud de l'allée couverte du Grand-Argantel, à proximité d'un amas de blocs de dolérite (qui a été interprété, par certains, dont P.R. Giot, comme une ancienne allée couverte ?), se dresse un bloc présentant les caractéristiques d'un **menhir renversé** (et/ou un fragment de menhir brisé), appelé le **Lit de Margot** (Fig.31**).**

Il est long de 4.20 m., pour une largeur de 2 m., et une épaisseur de 1 m..



Fig31 : Probable menhir couché, dit le lit de Margot
(photo Wikipédia)

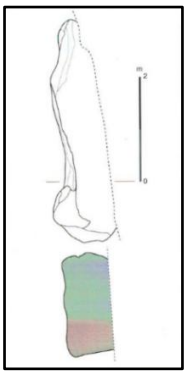


Fig. 32 Probable menhir couché, dit le lit de Margot
(relevé de L. Langouet, 2004)

6- Saint-Julien

Trois mégalithes étaient dénombrés à Saint-Julien en 1885, par J. Gaultier du Mottay: un dolmen, qui a disparu et **deux menhirs**, toujours existants : La **Pierre Longue,** à **la Ville Tiennot**, et **Les Prétoquis**, les deux, à l'ouest et au sud-ouest du centre-ville (Fig.33)

Nous sommes, ici, au sein du **massif granitique hercynien de Quintin**; à proximité de son encaissant nord, constitué du **granitoïde de Ploufragan**, recoupé par des **filons de dolérite**, antérieurs au granite et qui, donc, ne le recoupent pas) (Fig.34). Outre ces menhirs, on ne manquera pas de visiter, à Saint-Julien, les **chaos du gouet**, implantés dans le granite de Quintin, principale roche locale des mégalithes.

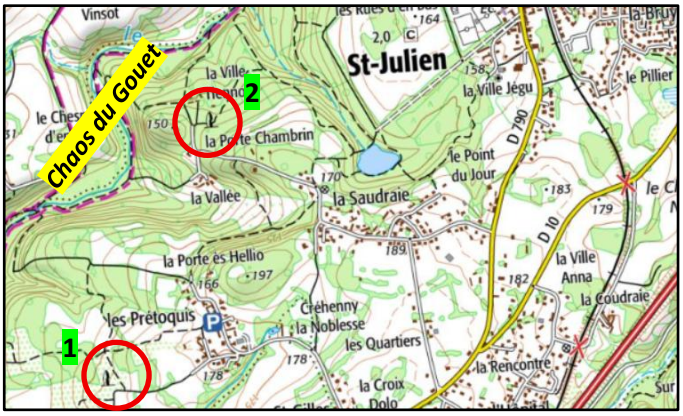


Fig. 33 : Localisation des deux menhirs de Saint-Julien : 1 : Les Prétoquis; 2 : La Ville Tiennot

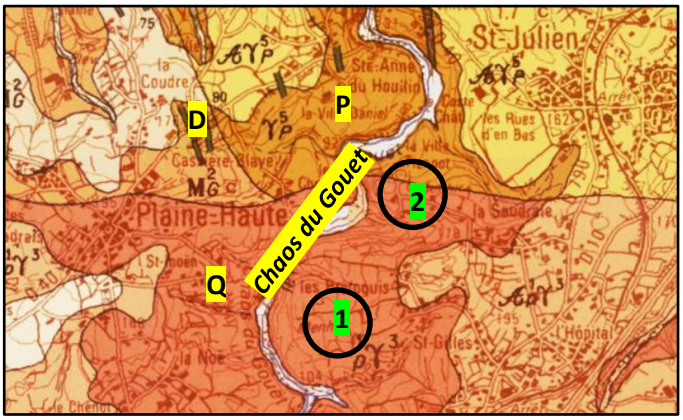


Fig. 34 : Contexte géologique des mégalithes de Saint-Julien P : Granitoïde de Ploufragan ; Q : Granite de Quintin ; D : filons de dolérite

Le **menhir des Prétoquis** (Fig.35 et 36), haut de 1.85 m, est implanté sur le talus d'un chemin rural. Ses gros feldspaths « en dents de cheval » montrent qu'il est en **granite porphyroïde de Quintin**, et non en dolérite, comme indiqué dans l'inventaire de L. Langouet, ce qui est conforme avec le substratum local.

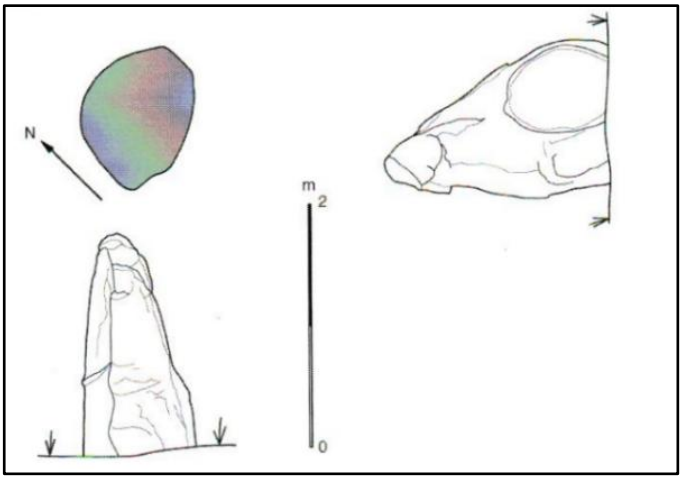


Fig.35 : Menhir des Prétoquis (Saint-Julien)
(relevé L ; Langouet, 2004)



Fig.36 : Menhir des Prétoquis (Saint-Julien)

Le **menhir de la Ville-Tiennot** (La pierre longue) (Fig.37 et 38), dénommé aussi menhir de la Ville-Daniel est en **granite porporhyroïde hercynien de Quintin**, à gros cristaux de feldspath. Il est haut de 5.90 m., pour une largeur de 2.95 m. et une épaisseur de 1.50 m..

Il a été classé monument historique en 1966.



Fig.37 : Menhir de La Ville-Tiennot (Saint-Julien)

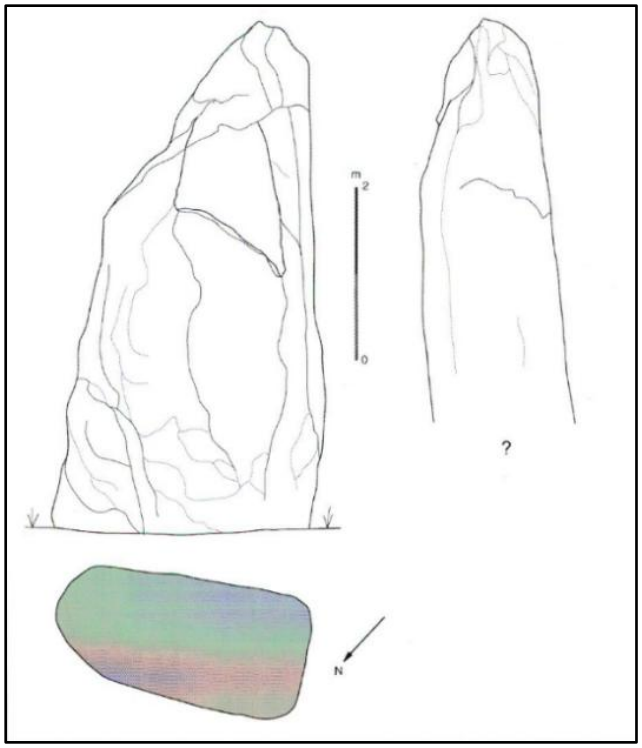


Fig.38 : Menhir de La Ville-Tiennot (Saint-Julien)
(relevé L. Langouet, 2004)

Les chaos du gouet

Le **massif granitique hercynien de Quintin** fait partie de la série des massifs granitiques alignés sur le **cisaillement nord-armoricain** (**CNA**) (Fig.39. Il s'allonge d'est en ouest sur environ 45 km., pour une largeur moyenne de 10 à 15 km.

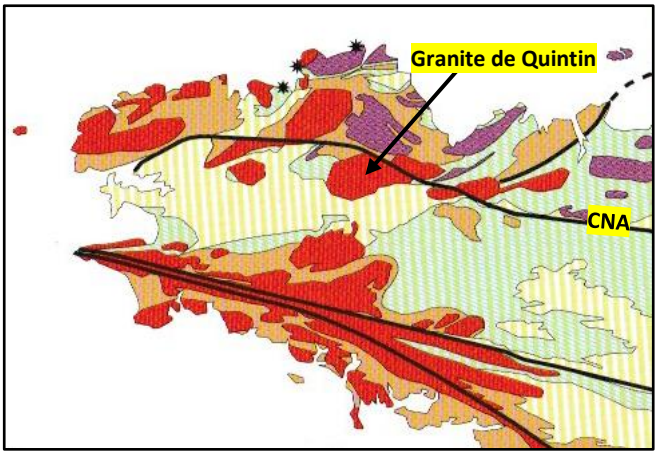


Fig.39 : Granite de Quintin et cisaillement nord-armoricain
(extrait de Géotourisme en Côtes d'Armor, SGMB), modifié)

D'**âge carbonifère** (-300 Ma), il est intrusif dans les formations briovériennes, sédimentaires, magmatiques et métamorphiques briovériennes, et les formations paléozoïques sédimentaires (Fig.40) qu'il métamorphise à son contact.

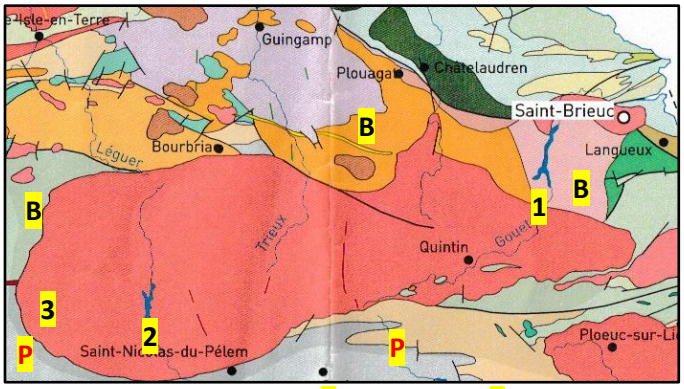


Fig.40: Granite de Quintin , B : Briovérien ; P : Paléozoïque
Chaos granitiques : 1 : Gouet, 2 : Toul-Goulic, 3 : Corong
(extrait de Patrimoine géologique des Côtes-d'Armor, SGMB, modifié)

Il s'agit, selon L. Chauris, d'un **pluton polyphasé** (composé de plusieurs granites asynchrones), et se présente comme une énorme loupe déversée vers le sud-ouest (Fig.41). La masse principale est constituée d'un **granite porphyroïde** (à gros cristaux de feldspath en « dents de cheval »), avec **deux facies** : un facies central 1a, de type granodiorite avec la présence d'amphibole, et un facies périphérique 1b, sans amphibole, auxquels s'ajoute, à l'ouest le granite de la forêt de Duault 2.

L'ensemble précédent est recoupé par plusieurs **intrusions granitiques**, injectées dans des zones de distension : 3a :granite de Plésidy-Le Leslay ; 3b : granite de Trémargat.

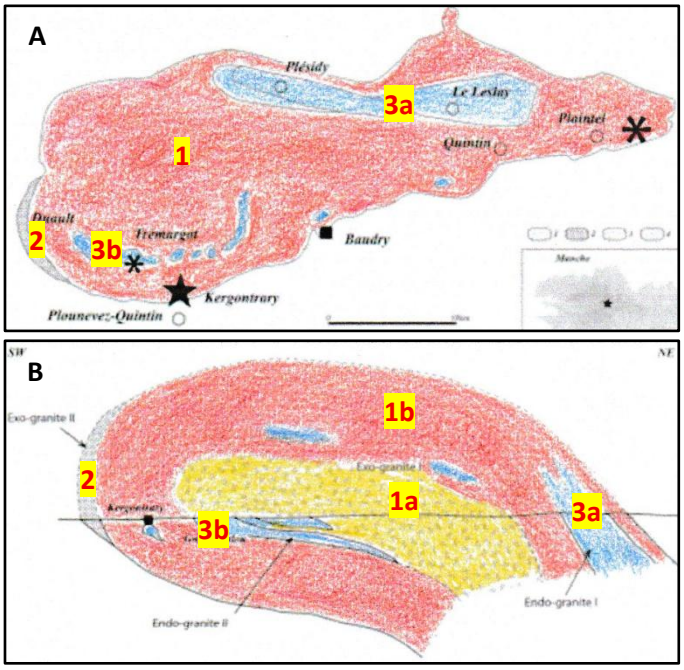


Fig.41 : Pluton granitique polyphasé : A : carte ; B : coupe
1 : granite porphyroïde :1a : avec amphibole, 1b : sans amphibole ; 2 : granite de Duault ; 3 : granites intrusifs :
3a : granite de Plésidy-Le Leslay, 3b : granite de Trémargat

L'accès aux chaos du Gouet s'effectue à partir de la RD 790, au sud de Saint-Julien, par des chemins ruraux, juste avant la voie ferrée. C'est indiqué. (Fig.42).

le site a fait l'objet récemment d'**aménagements** qui facilitent sa visite (Fig.43) et il y a un **panneau de présentation** (Fig.44).

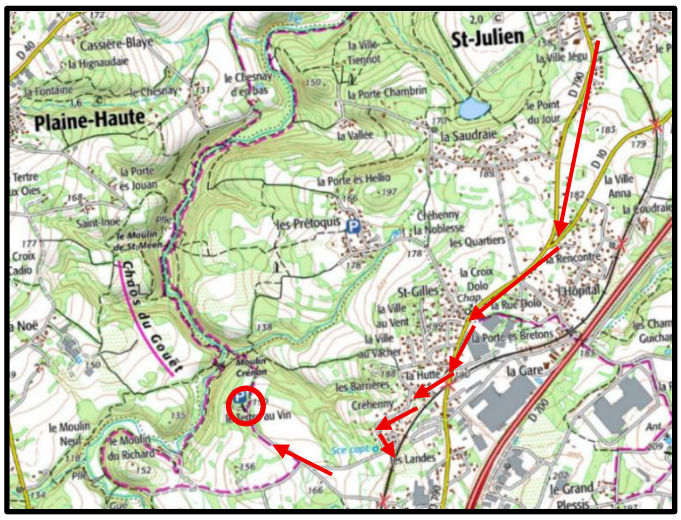


Fig.42 : Accès aux Chaos du Gouet



Fig.43 : Aménagement du parcours des chaos du Gouet



Fig.44 : Panneau de présentation des chaos du Gouet

Les différentes phases d'élaboration d'un chaos granitique ont été vues sur le site de **Croquelien** (Commune du Mené-Le Gouray), lors de la sortie du 24 octobre 2026, consacrée au granite de Moncontour.

On peut, ici, voir le **granite porphyroïde de Quintin**, avec ses nombreux **gros cristaux de feldspaths allongés** (Fig.45).



Fig.45 : Granite de Quintin avec ses gros cristaux de feldspath

La roche en place est affectée de **diaclases horizontales et verticales**, délimitant des blocs métriques à plurimétriques, avec des faces plus ou moins parallèles (Fig.46 et 47) qui ont été, certainement, utilisées pour la fabrication des menhirs.

Les diaclases verticales ont été « activées » (érosion, tectonique, gravité), entrainant la désolidarisation des blocs dont certains ont basculé (Fig.48) et ont gagné le cours d'eau, formant, ainsi, un **chaos naturel** (Fig.49 et 50).



Fig.46 : Diaclases verticales et horizontales



Fig.47 Menhirs « pré découpés » !



Fig.48: Blocs désolidarisés et basculés!



Fig.49: Chaos formé de blocs éboulés

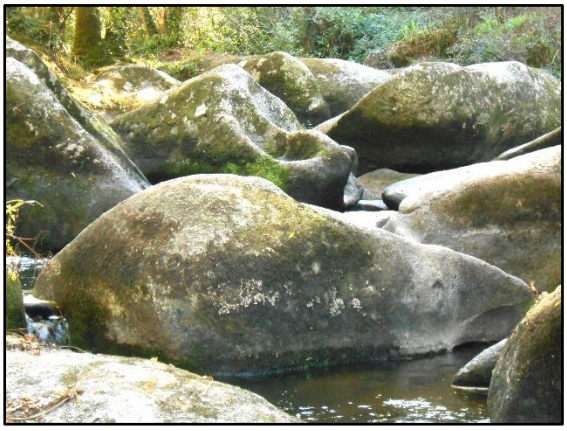


Fig.50: Chaos formé de blocs éboulés

7- Plaine-Haute

On dénombrait trois menhirs sur le territoire de la Commune de Plaine-Haute, à la fin du XIX° siècle. Il en reste un, de belle taille : **le Fuseau** (ou le Contentoux), classé monument historique, en 1967.

Il est situé, à environ 1.5 Km., au sud du bourg, près du lieu-dit l'Hôpital, en face de la petite route menant à la Pironière (Fig.51). Ony accède par un petit sentier de randonnée, en bordure ouest de la route. Le site, en bordure d'un petit ruisseau est marécageux et l'approche immédiate est difficile en période humide.



Fig.51: localisation du menhir Le fuseau (Plaine-Haute)

Il est en « pierre locale », à savoir le **granite porphyroïde hercynien de Quintin**, à gros cristaux de feldspath (« les dents de cheval ») (Fig.52).

Ce granite a subi une érosion « en boules », parfois énormes, comme on peut en voir au bord de la route menant à la Pironière (Fig.53), aptes à fournir des blocs pour les menhirs.

Classé monument historique, en 1967, Il est **haut de 4.80 m**., pour une largeur de 3 m. et une épaisseur de 1.40 m (Fig.54 et 55)

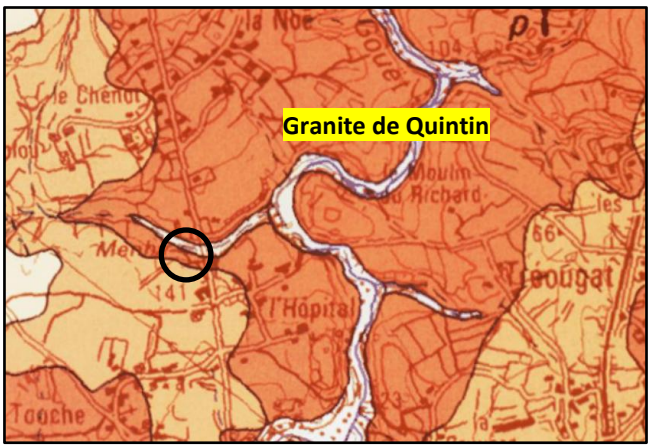


Fig.52 : Contexte géologique du menhir Le Fuseau



Fig.53: Grosse boule de granite vers La Pironière



Fig.54 : Menhir Le Fuseau (Plaine-Haute)

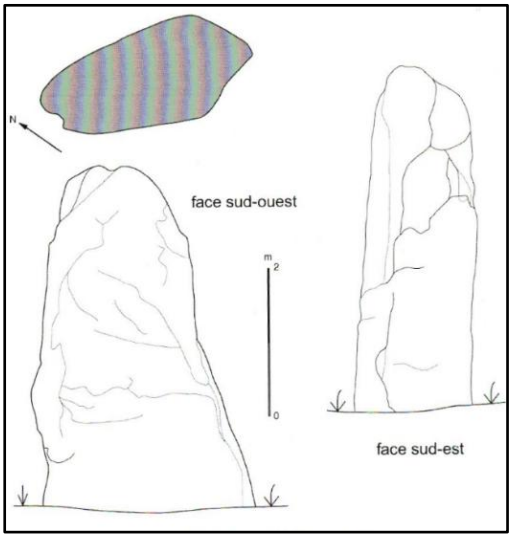


Fig.55 : Menhir Le Fuseau (Plaine-Haute)
(relevé de L. Langouët, 2004)

8 Quintin

Le **menhir de la Roche longue** est situé au sud du centre-ville de Quintin (Fig.56 et 57).



Fig.56 : Le château de Quintin

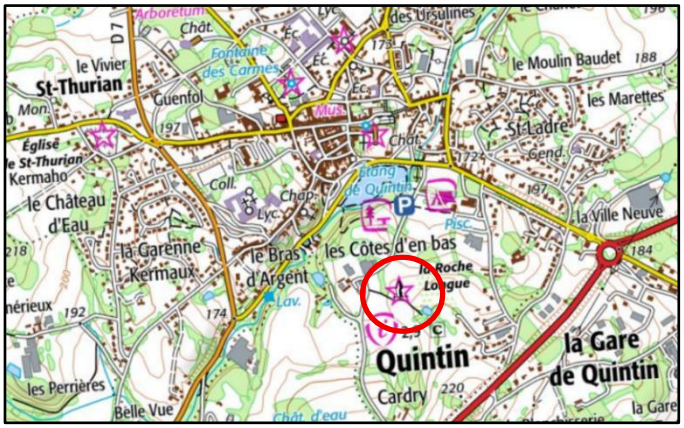


Fig.57 : Localisation du menhir La Roche Longue, à Quintin

Nous sommes, ici, au sein du **massif granitique de Quintin** (Fig.58), visible en bordure de la rue menant au parking, situé au nord du menhir (Fig.59). On note la présence de filons de quartz.

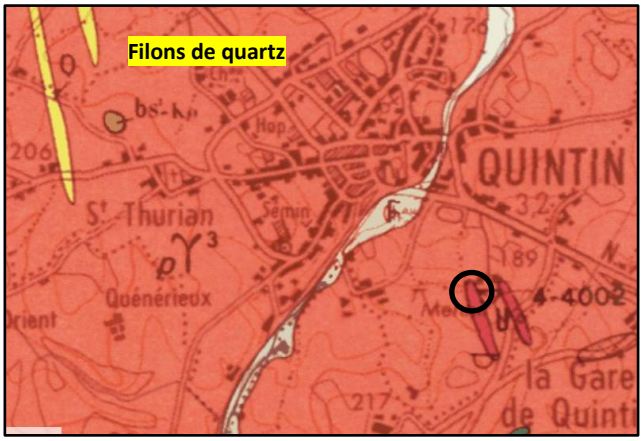


Fig.58 : Contexte géologique du menhir de la Roche-longue



Fig.59 : Affleurement du granite de Quintin

le **menhir de La Roche Longue** est haut de 7 m pour une largeur maximale de 2.10 m et une épaisseur maximale de 1.20m (Fig.60 et 61). Un **filonnet de quartz** le traverse en biseau.

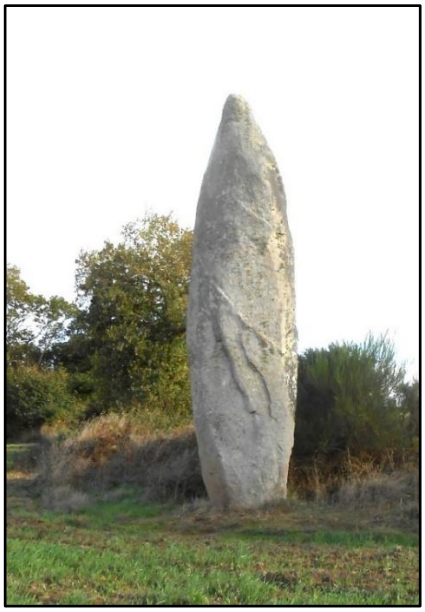


Fig.60 : Menhir La Roche Longue (Quintin

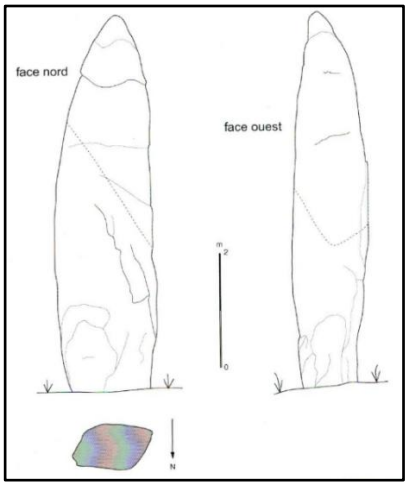


Fig.61 : Menhir La Roche Longue (Quintin)
(relevé de L. Langouet, 2004)

9 Le Vieux-Bourg

La plupart des mégalithes recensés à la fin du XIV°siècle (10) sont toujours présents (7) (Fig.62 et 63), sachant que le **menhir du monument aux morts** (Fig.64 et 65.) provient de la commune de Saint-Gildas.

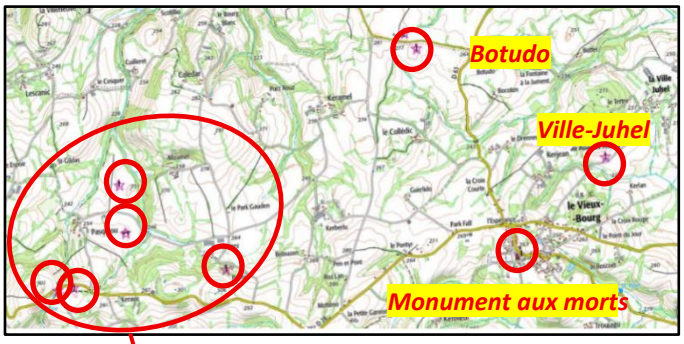


Fig62 : Localisation des mégalithes du Vieux-Bourg

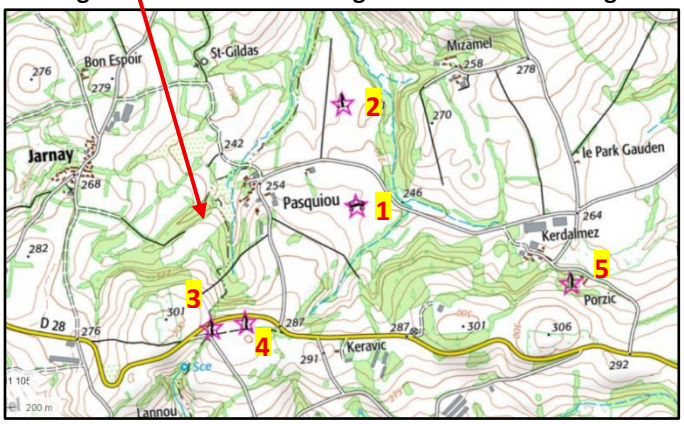


Fig.63 : Les mégalithes du secteur de Pasquiou (Le Vieux-Bourg) 1 : dolmen de Pasquiou ; 2 : menhir de Pasquiou; 3 et 4 : menhirs 1 et 2 de la Croix de Pasquiou ; 5 :menhir de Porzic



Fig. 64 : Menhir du monument aux morts du Vieux-Bourg

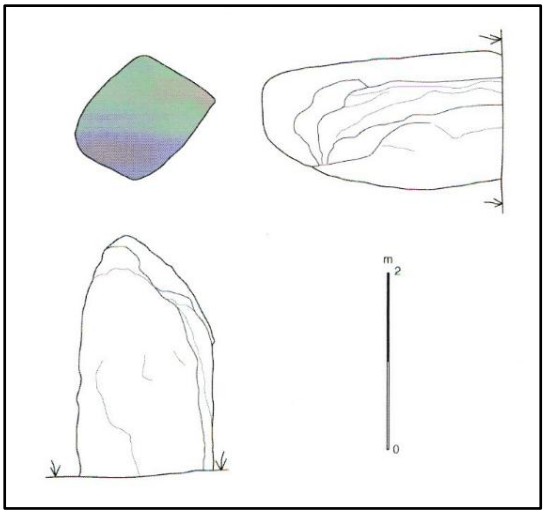


Fig. 65 : Menhir du monument aux morts du Vieux-Bourg
(relevé de L. Langouet, 2004)

D'après L. Langouët, selon un relevé de 1921 de V. Micault (Fig.66), Il était situé au centre d'un **alignement de trois menhirs, voisins d'un tumulus**, situé, sur la commune de Saint-Gildas (sud de Kernanouët). Il a été déplacé, en 1923, sur le **monument aux morts** de la commune du Vieux-Bourg (Lagadec Y., 2020). Il avait, alors, une hauteur de 2.84 m. et un périmètre de 4.30 m..

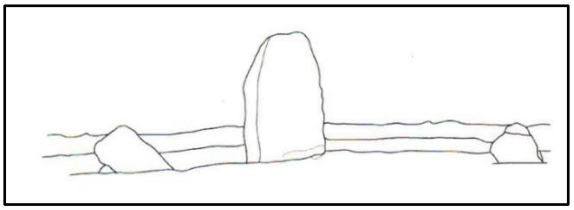


Fig.66 :Alignement détruit de Kernanouët (Saint-Gildas)
(relevé de V. Micault, 1921, in Langouët, 2004)

Le granite du menhir montre un **alignement des feldspaths** (fluidalité), caractéristique de la mise en place du massif dans le cisaillement nord-armoricain) (Fig.67)



Fig. 67: Feldspaths alignés (menhir du monument aux morts

Le **Menhir de Porzic (**Fig.68 et 69), classé monument historique en 1965, est situé, à environ 3 km. du bourg, à proximité d'une exploitation agricole, et en bordure d'un chaos granitique sans ordre ni symétrie. En granite porphyroïde de Quintin, Il est haut de 6m., pour une largeur de 2.70 m. et une épaisseur de 1.75 m ..



Fig. 68: Menhir de Porzic (Le Vieux-Bourg)
(photo Menhir de Bretagne)

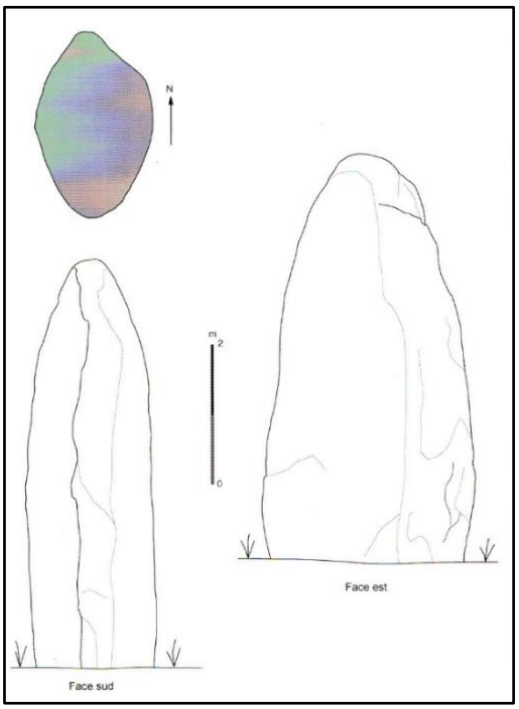


Fig.69 : Menhir de Porzic (Le Vieux-Bourg)
(relevé de L. Langouët, 2004)

Sur la colline de **Crec'h Ogel**, le long de la RD28, on trouve, en limite de champs, **deux menhirs distants de 120 m**. Le **premier (n°1**) (Fig.70 et 71), en granite porphyroïde (Fig.72), classé monument historique en 1964, est surmonté d'une croix . Il est haut de 3.85 m., pour une largeur de 2.40 m ; et une épaisseur de 1 m.



Fig.70 : Menhir 1 de la Croix de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)

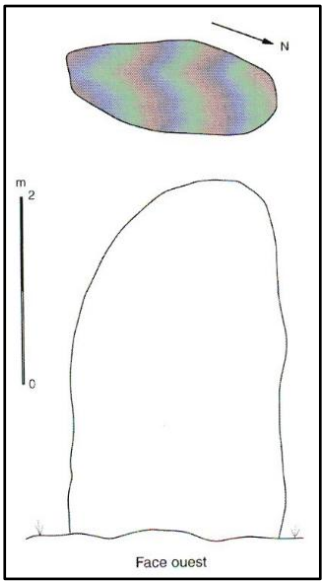


Fig.71 : Menhir 1 de la Croix de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)
(relevé de L. Langouët, 2004)



Fig.72 : Granite porphyroïde à gros cristaux de feldspath

Le **deuxième (n°2)** (Fig.73 et 74), classé monument historique en 1971, également en granite porphyroïde, est haut de 4.90 m, pour un diamètre de 2 m et un périmètre de 9.46 m..



Fig.73 : Menhir 2 de la Croix de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)

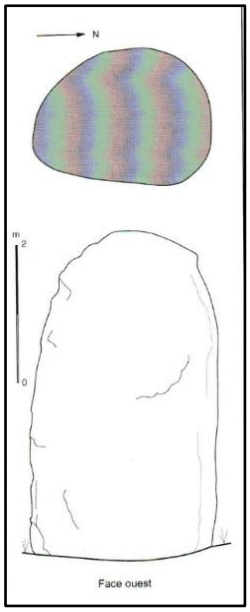


Fig.74 : Menhir 2 de la Croix de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)
(relevé de L. Langouët, 2004)

Le **dolmen de Pasquiou** (Fig.75 et 76), en **granite porphyroïde de Quintin**, a été inscrit, en 1965, à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, se situe au milieu d'un champ cultivé et n'est pas toujours accessible. Il comprend une chambre avec une dalle de recouvrement, longue de 3.50 m, large de 2.85 m, pour une épaisseur de 0.65 m. Il dispose de quatre supports : un au nord (longueur : 2.50 m : deux, au sud (longueur : 2x 1.50 m), un à l'ouest (0.50 m).



Fig.75 : Dolmen de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)

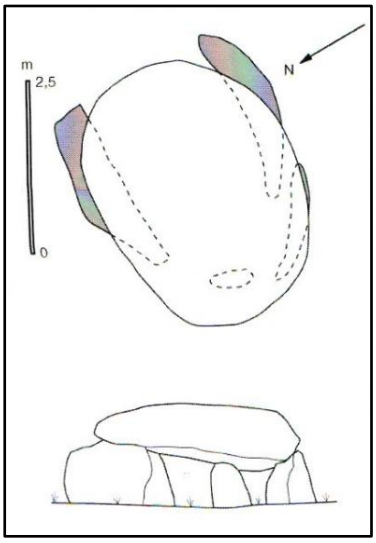


Fig.76 : Dolmen de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)
(relevé de L. Langouët, 2004)

Le **menhir de Pasquiou** (Fig.77 et 78) se situe, également, au milieu d'un champ cultivé et n'est donc pas toujours accessible.

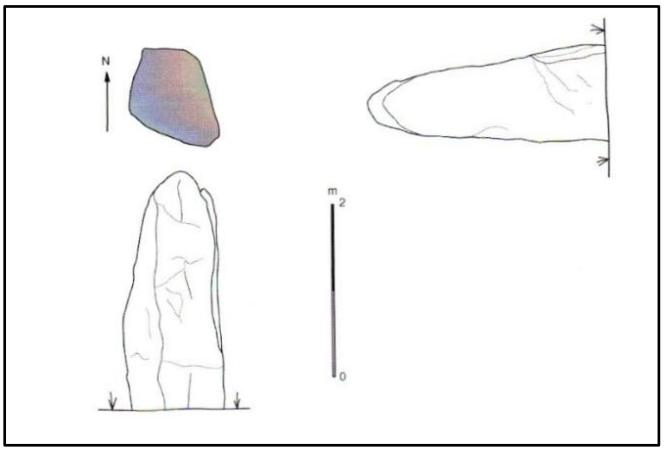


Fig.77 : Menhir de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)
(relevé de L. Langouët, 2004)

De section trapézoïdale, en **granite porphyroïde de Quintin** , il est haut de 2.75 m ; pour un périmètre de 3.75 m. Il a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1966.

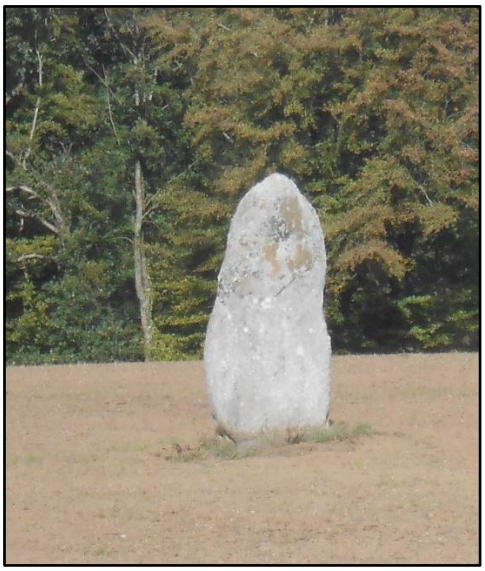


Fig.78 : Menhir de Pasquiou (Le Vieux-Bourg)

Le **menhir de Botudo (**Fig.79 et 80) est situé au milieu d'un champ (prairie permanente ?). **En granite porphyroïde de Quintin**, il a été inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, en 1969. Il est haut de 4.55 m., pour une largeur de 2.60 m. et une épaisseur de 2.0 m..

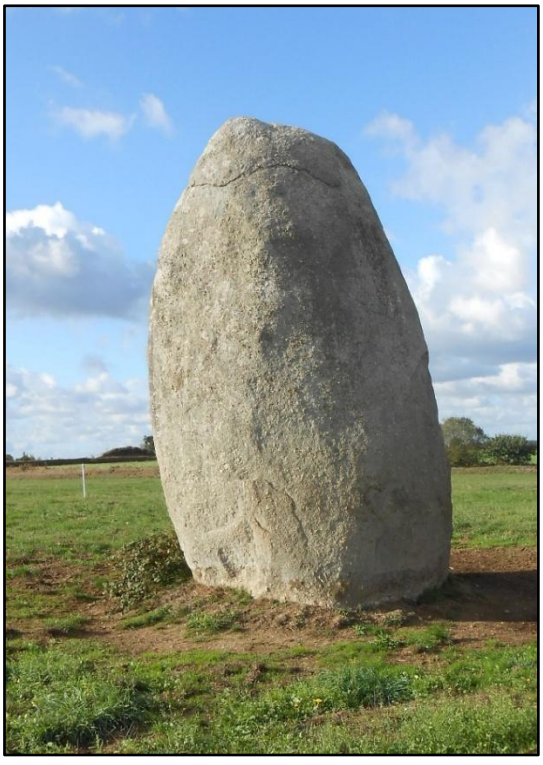


Fig.79 : Menhir de Botudo (Le Vieux-Bourg)

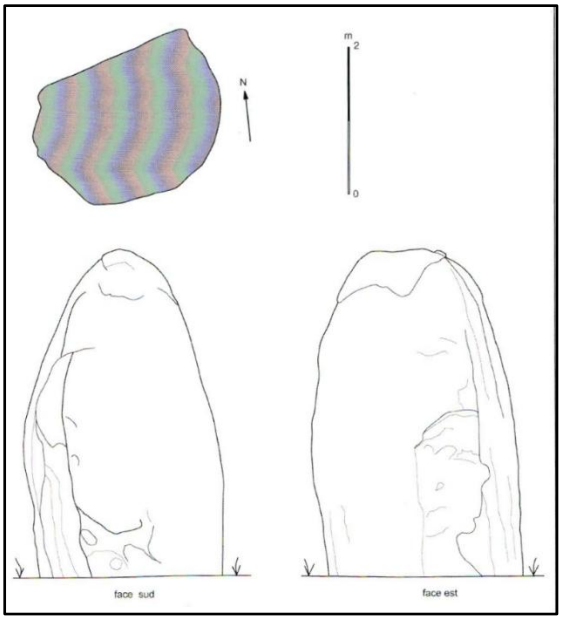


Fig.80 : Menhir de Botudo (Le Vieux-Bourg)
(relevé de L. Langouët, 2004)

Le menhir de la Ville-Juhel (Fig.81 et 82) se situe, en bordure de route, dans un champ, à environ 900 m. au nord-est du bourg. En **granite porphyroïde de Quintin**, il a été classé monument historique en 1965.Il est haut de 5.80 m, pour un périmètre de 7m., à sa partie renflée et 5.80 m., à sa base. Il est traversé par un filon de quartz.



Fig81 : Menhir de la Ville-Juhel (Le Vieux-Bourg)

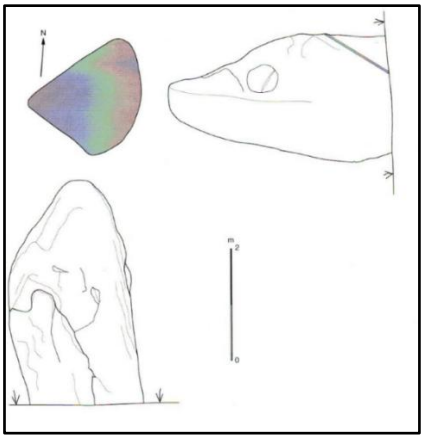


Fig.82 : Menhir de la Ville-Juhel (Le Vieux-Bourg)
(relevé de L. Langouët, 2004)

10 Saint-Gildas

Le menhir de Kernanouët (Fig.83 et 84), se situe à proximité de celui de Botudo. En **granite porphyroïde de Quintin**, il a été inscrit à l'inventaire des monuments historiques, en 1965.De section ovale, Il est haut de 2.75 m.

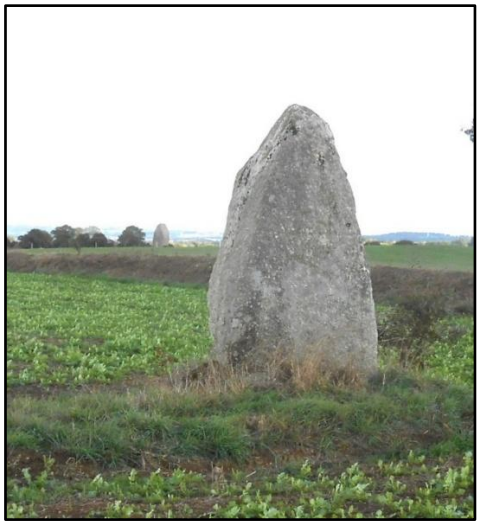


Fig.83 : Menhir de Kernanouët-Botudo (Saint-Gildas)
(Au fond, le menhir de Botudo (Le Vieux-Bourg)

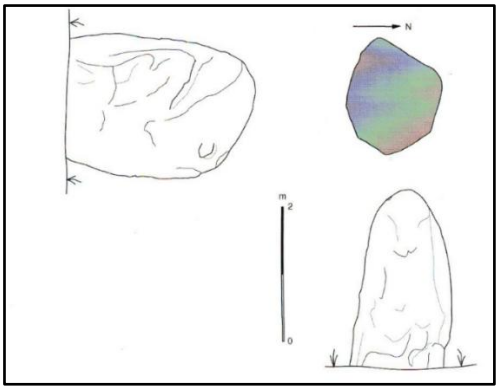


Fig.84 : Menhir de Kernanouët-(Saint-Gildas)
(relevé de L. Langouët, 2004)

Rédaction : 21 octobre 2026 G Marjolet

A venir

Les mégalithes de Plédran, Plœuc-L'Hermitage, Saint-Brandan, Plaintel

Documents utilisés :

-**1880 CHENELIERE De la G.** Inventaire des monuments mégalithiques compris dans le département des Côtes-du-Nord, Mémoire de la Société d'Emulation des Côtes du Nord, tome XVII, pp 85-171 ;

-**1885 GAUTIER du MOTTAY J.,** Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord, 557 p ;

-1977 BRGM, CARTE GEOLOGIQUE de QUINTIN au 1/50000°, n°278**,** notice de **J.P. SAGON**, 43 p. ;

-1990 CHAURIS L., LULZAC Y., GERMAIN C., Différenciation magmatique et minéralisation dans le pluton polyphasé de Quintin (Massif Armoricain), Géologie de la France n°2, pp.3-9 ;

-1997 GIOT P.R., La Bretagne des mégalithes, Editions Ouest-France, 128p. ;

-**1998 GIOT P.R.** et **L'HELGOUAC'H J.,** Préhistoire de la Bretagne, Editions Ouest-France, 588 p.;

-**1991 MARCHAT A. et LE BROZEC M.**, Les mégalithes de l'Arrondissement de Lannion, Institut Culturel de Bretagne, Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-préhistoire-Protohistoire-Quaternaire Armoricains de L'Université de Rennes 1,102p.;

-1998 FLOHIC C. , le patrimoine des communes des Côtes d'Armor, Tome 1, 944 p, tome 2, 1341 p ;

-1998 GUILLAUME M., Géologie des Côtes -d'Armor, VivArmor, 110 p. (ajout 2006) ;

-1999 GUILLAUME M., Patrimoine géologique des Côtes d'Armor, VivArmor, 120 p. ;

-1999 BRGM, CARTE GEOLOGIQUE de GUINGAMP au 1/50000°, n°242**,** notice de **EGAL P**.,**LE GOFF E**., **LEBRET P.**, 146 p. ;

-**2004 LANGOUET L**., Les mégalithes de l'Arrondissement de Dinan, Institut Culturel de Bretagne, Centre régional d'Archéologie d'Alet, 62 p.;

-2004 BRIARD J., LANGOUET L., ONNEE Y, Les mégalithes du Département d'Ille-et-Vilaine, Institut Culturel de Bretagne, Centre Régional d'Archéologie d'Alet, 122p. ;

-**2005 LANGOUET L**., Les mégalithes de l'Arrondissement de Saint-Brieuc, Institut Culturel de Bretagne, Centre régional d'Archéologie d'Alet, 89 p.;

-2005 BRGM, **CARTE GEOLOGIQUE de SAINT-BRIEUC** au 1/50000° (n°243) , notice de **E. EGAL**, **D. THIEBLEMONT**, **E. THOMAS**, **P. GUENNOC** ; **B. HALLEGOUET**, 224 p ;

-**2006 LANGOUET L**., Les mégalithes de l'Arrondissement de Guingamp, Institut Culturel de Bretagne, Centre régional d'Archéologie d'Alet, 92 p.;

-2012 GRAVIOU P., Géotourisme en Côtes d'Armor, Société Géologique et Minéralogique de Bretagne et biotope Editions, 96 p.;

-2018 CHAURIS L. Pour une géoarchéologie du Patrimoine : pierres, carrières et constructions en Bretagne, neuvième partie : le batholite granitique hercynien médio-armoricain, Revue Archéologique de l'Ouest n°35, pp. 241-276 ;Tome IX.

-2020 LAGADEC Y. Faire son deuil, construire les mémoires, les monuments aux morts de la Grande Guerre dans les Côtes d'Armor (1914-2020), Editions *A l'ombre des mots, 333 p.;*

-**2021 Association Histoire et Patrimoine de Hillion**, Le menhir de Carquitté, bulletin n°12, pp.8-9 ;

Sites Internet

-Liste des sites mégalithiques des côtes d'Armor (Wikipédia)
-Menhirs de Bretagne